

COMMUNIQUE DE PRESSE

Les IDE urgences gynéco-obstétriques seront grève à partir du jeudi 24 juillet à 0 h.

La Direction veut supprimer 1 demi-poste IDE de nuit pour créer du temps de nuit AS au bloc obstétrical.

Il existe actuellement une présence IDE 24/24. C'est d'ailleurs la direction qui au vu de la charge de travail a exigé cette présence en continu.

Les IDE demandent donc le maintien de l'effectif infirmier 24h/24 sur le service des urgences gynéco-obstétrique afin de travailler en toute sécurité et d'assurer la qualité de prise en charge des femmes parfois en situation de grande détresse.

Elles rappellent qu'elles assurent de plus en plus de consultations gynécologiques, (300 consultations en plus par rapport aux années précédentes).

Elles contribuent aussi à la prise en charge des femmes consultant pour de urgences obstétricales, en effectuant des actes relevant de leur qualification, soulageant ainsi la surcharge de travail de la sage-femme.

Mais ces actes ne sont pas pris en compte par la direction.

Faut-il rappeler que la direction considère elle-même qu'il manque la nuit un poste de sage-femme en plus d'un poste d'AS au bloc obstétrical), postes qu'elle refuse de créer, sous prétexte de contrainte budgétaire et sans doute car elle ne craint pas une fuite de ces patientes et parturientes vers le privé. (Pour rappel alors que la direction voulait supprimer 20 postes dans les blocs opératoires, elle a dû en créer 20 !)

A noter toutefois qu'il est possible de s'interroger sur la réelle connaissance de ce secteur de certains professionnels. En effet, la semaine dernière une femme a accouché la nuit dans le hall de la maternité et une autre sur le parking du CHU.

Nul n'est informé, sauf les professionnels travaillant la nuit concernée.

La direction va réaliser un benchmark afin de comparer les réelles situations des autres urgences gynécologiques d'autres Hôpitaux similaires au CHU.

Force Ouvrière soutient la revendication des IDE.

Nous estimons que la situation est grave sur le secteur des urgences gynéco-obstétricales et du bloc obstétrical. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle la grève des AS et des sages-femmes n'est pas levée au bloc.

Si demain, l'IDE n'est plus présente, la continuité des soins ne sera plus assurée de façon aussi efficace. Et pendant à minima deux heures par nuit, il pourra y avoir mise en danger des patientes.

Face à nos alertes, face aux exemples « borderline » cités par les professionnels de ce secteur, la direction est confiante. Il n'arrive pas de catastrophe dit-elle.

L'autruche est sans doute son animal préféré.

Force Ouvrière exige les créations de postes nécessaires pour le bon fonctionnement de l'Hôpital Public et la sécurité des usagers accueillis.

Pour tout contact :

Sylvie Moisan : 06 86 33 53 03

Tony Gilbert : 06 20 58 82 40

Nantes, le 23 juillet 2014